

ACFAS 2024

PROGRAMME

Réseau de recherche et de
connaissances relatives aux
peuples autochtones



Enjeux de la recherche. Atelier no. 15

Lundi 13 mai et mardi 14 mai 2024, Université d'Ottawa

Mino Pimadizi8in - Politiques publiques et mieux-être des
populations autochtones

Les travaux de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics (Commission Viens), entre 2017 et 2019, ont mis en lumière les difficiles expériences vécues par plusieurs personnes autochtones d'âge et de genre différents lorsqu'elles sont confrontées au monde institutionnel québécois. La Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse (Commission Laurent), qui s'est déroulée en 2020, a également accordé une grande attention aux parcours parsemés d'embûches des parents et des enfants des Premières Nations ou du Peuple Inuit à l'intérieur d'un système peu à même de considérer leurs besoins spécifiques. Ce ne sont là que quelques aspects d'un enjeu sociétal beaucoup plus large, beaucoup plus complexe et beaucoup plus ancien : celui du mieux-être et de la qualité de vie de populations trop longtemps laissées à la marge et faisant régulièrement les frais de politiques et de programmes publics insuffisants à rencontrer leurs attentes et à comprendre leurs trajectoires de vie. Cependant, bien que les défis soient encore de taille aujourd'hui, le portrait d'ensemble se module tranquillement à la faveur d'initiatives qui voient le jour un peu partout au Canada, en Nouvelle-Zélande et en Australie et qui visent à redéfinir les rapports hiérarchiques et unilatéraux colorant trop souvent encore les relations entre les Autochtones et les non-Autochtones, dans le domaine de la santé, en éducation, en environnement, en employabilité, en justice, en itinérance. Ces initiatives, extrêmement prometteuses, sont l'œuvre d'instances autochtones en mesure de combattre par l'affirmation, l'action et l'innovation, les inégalités et les injustices qui marquent depuis longtemps les trajectoires de leurs concitoyennes et de leurs concitoyens. Le présent atelier mettra l'accent sur quelques-unes de ces initiatives en favorisant les échanges et le partage entre chercheur.e.s, étudiant.e.s, détentrices et détenteurs de savoirs autochtones, gestionnaires autochtones et intervenant.e.s.

Responsables:

Carole Lévesque, professeure titulaire, Institut national de la recherche scientifique

Edith Cloutier, directrice générale, Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or

Lundi 13 mai

Initiatives des centres d'amitié autochtones

Animation : Carole Lévesque (INRS)

9h Ouverture et bienvenue

9h15 Paroles de sagesse – *Oscar Kistabish, CAAVD*

9h30 L'initiative Mino Pimatziwin au Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or
Édith Cloutier (CAAVD) et Stéphane Laroche (CAAVD)

Le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or participe activement depuis plus de 15 ans au renouvellement de l'offre de soins, de services de santé et de services sociaux destinée à la population autochtone. Ses travaux visent à accroître l'accessibilité aux services, à bâtir le mieux-être et à améliorer l'état de santé et les conditions de vie des Autochtones. Cette offre de soins repose sur une conception holistique du mieux-être; en ce sens elle vise à restaurer les marqueurs culturels, les corpus de savoirs et de compétences de même que les filets de protection et de sécurité qui contribuent à l'équilibre des personnes autochtones et de leur famille. La présentation, suivie d'un échange avec les participant.e.s du colloque, permettra de retracer les grandes étapes de cette initiative et à mettre en lumière ses différentes dimensions de même que ses réalisations et ses perspectives.

10h45 Pause

11h Pratiques et compétences en mieux-être au Centre d'amitié autochtone de La Tuque
Laurianne Petiquay (CAALT)

Le Centre d'amitié autochtone de La Tuque, à l'instar de plusieurs autres centres d'amitié autochtones regroupés sous la bannière du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ), a fait du mieux-être le cœur de son action communautaire et de sa planification stratégique. Le CAALT agit à la manière d'un milieu de vie pour la population atikamekw nehirowisiw résidante de la ville de La Tuque et qui représente maintenant près de 10 % de la population totale de la ville. Ses programmes et services reposent sur les savoirs, compétences et pratiques atikamekw, visent à promouvoir le maintien de la culture et contribuent au renforcement des capacités individuelles et collectives de la population locale mais aussi des intervenant.e.s, des travailleuses/travailleurs et employé.e.s qui œuvrent au sein du centre.

12h15 Dîner

La recherche relationnelle en matière de mieux-être

Animation : *Karine Vanthuyne (Université d'Ottawa)*

13h30 **Accompagner les personnes victimes de violence entre partenaires intimes à Lac Simon : récit de pratique policière et soutien de la recherche afin d'accroître la sécurité et le mieux-être**
Audrey Rousseau (UQO) et Sylvain Babin (services de police de Lac Simon)

Dans le cadre d'une recherche partenariale visant à documenter le phénomène des femmes et filles autochtones disparues et assassinées au Québec, notre duo – policier-enquêteur et chercheuse – propose de répondre à la question suivante : Comment un projet pilote d'accompagnement dédié à intervenir en cas de violence entre partenaires intimes à Lac Simon peut ouvrir la voie à l'amélioration de la sécurité et l'accès à la justice des femmes et filles autochtones, tout en évitant des répercussions négatives sur leur vie et celle de leur famille? Nous proposons d'abord de remettre en contexte plusieurs recommandations de la Commission Viens, ainsi que des « appels à la justice » de l'ENFFDA, quant aux enjeux de sécurité des personnes, d'accès à la justice et des pratiques policières. Ensuite, le récit de pratique policière de l'enquêteur Babin nous permettra de découvrir les avancées permises par la mise en place d'un projet pilote « violence conjugale » à Lac Simon depuis 2023. Enfin, nous verrons comment la documentation de données statistiques sensibles sur les impacts de ce projet pilote peut ouvrir la voie à imaginer une version 2.0 d'un programme d'accompagnement des victimes de violence entre partenaires intimes qui respecte les besoins et visions des femmes et des filles autochtones, leur préoccupation pour le bien-être la sécurité de leurs enfants, ainsi qu'une prise en charge psychosociale et hébergement d'urgence en communauté.

14h15 **Promouvoir la santé cognitive des proches aidants : recherche action participative en partenariat avec des personnes proches aidantes et intervenantes des Premières Nations**
Chantal Viscogliosi (UdeS)

Bien que la cause des troubles neurocognitifs demeure inconnue, des facteurs modifiables (p. ex. contacts sociaux, activités significatives, gestion du stress), préviendraient jusqu'à 40 % le déclin cognitif. Afin d'avoir des interventions efficaces en promotion de la santé cognitive des Premières Nations, une approche holistique favorisant la résilience plutôt que la recherche de solutions uniquement axées sur les enjeux permettrait de diminuer les disparités en santé et mieux-être pour favoriser la promotion de la santé cognitive. Cette présentation vise à amorcer le codéveloppement d'un projet de recherche action participative. Ce projet pourrait utiliser une méthode d'échantillonnage intentionnel d'informateurs clés permettant de cibler des personnes ayant une expérience riche à partager avec une diversité de points de vue. La collecte des données pourrait être réalisée par storytelling et cercles de partage qui seraient transcrits pour ensuite faire l'objet d'analyses thématiques. Les participant.e.s au projet valideraient les méthodes de collecte de données, les analyses et les résultats. Les ressources et les stratégies qui pourraient être codéveloppées par et pour les proches aidant.e.s seraient complémentaires à celles actuellement disponibles. La mobilisation des connaissances pourrait être réalisée avec des Aîné.e.s et des agents culturels par le biais d'histoires, de démonstrations, de travaux pratiques et de développement de compétences pratiques.

15h **Pause**

15h15 **Tshisheuatishitau – Soyons dans la bienveillance. Une initiative des Innus d'Uashat mak Mani-utenam pour une gouvernance des services d'aide à l'enfance et à la famille**
Christiane Guay (UQO), Nadine Vollant (Regroupement Mamit innuat), Lisa Ellington (Université Laval)

En juin 2019, le droit inhérent des Premières Nations et des Inuit (PNI) de légiférer en matière de services d'aide à l'enfance et à la famille a été affirmé par l'adoption de la Loi concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Ce désir d'autonomie sous-tendait déjà le partenariat de recherche pour soutenir la gouvernance des Innus d'Uashat mak Mani-utenam initié à l'été 2009. À partir des résultats de ce programme de recherche, cette contribution vise à présenter les retombées de cette initiative.

Après avoir présenté brièvement les différentes phases du partenariat de recherche, la présentation met en lumière les éléments clés du modèle de gouvernance innu et explique en quoi les choix qui ont été faits ont permis de créer un modèle original enraciné dans l'innu-aitun. Au terme de la présentation, nous serons à même de constater qu'il est possible, dans le domaine de la protection de la jeunesse, de passer d'une logique de contrôle-surveillance, propre au système québécois, à une logique de bienveillance qui permet d'assurer non seulement la sécurité et le développement des jeunes Innus, mais aussi la préservation de leur identité et l'appartenance communautaire.

16h Niikaniganaw (toutes mes relations). Approches autochtones pour des soins de santé culturellement sécurisants et non stigmatisants aux communautés autochtones mal desservies d'Ottawa
Hélène Laperrière (Université d'Ottawa)

Comment constituer une équipe de recherche interdisciplinaire et travailler avec les principes de respect autochtone et du TRC, mobilisant les acteurs principaux et partenaires pour une intervention collective? Nous discuterons de la vision du projet Niikaniganaw qui regroupe des membres autochtones vivant ou affectés par le VIH/sida, des protecteurs des connaissances autochtones, des étudiants, académiques, et professionnels sociaux et de la santé, avec qui nous créons, expérimentons et réfléchissons collectivement sur un modèle de recherche/intervention par le biais de cérémonies dans les territoires. Niikaniganaw est un projet, qui vise le renforcement des capacités pour des soins culturellement sécuritaires et dépourvus de stigmatisation, est un besoin urgent et crucial à Ottawa-Gatineau. Selon une perspective autochtone de recherche : 1) Nous travaillons à l'application des connaissances autochtones intégrées; 2) Les participants apprennent par la pratique 3) Les participants apprennent en observant comment l'équipe Niikaniganaw crée et reproduit un environnement culturellement sécurisant et non stigmatisant pour les Autochtones aux prises avec des défis liés à la santé mentale, à la consommation de substances, à la réduction des préjudices, à l'itinérance, à la gestion du VIH/sida; 4) Les Autochtones ayant une expertise de vécu font partie intégrante de ce processus dans toutes les activités de l'équipe.

17h Fin des activités pour la journée

Mardi 14 mai

Mieux-être et développement communautaire

Animation : Emmanuelle Piedboeuf (UQAT)

9h Odabi, un programme d'enrichissement des compétences ancré dans le collectif

Natasha Blanchet-Cohen (Université Concordia)

Cette présentation portera sur le programme visant l'enrichissement des compétences offert par le Centre d'amitié autochtone de Val d'Or appelé Odabi (« nos racines » en anicinabe). Nous nous penchons particulièrement sur les moyens proposés par ce programme pour répondre aux besoins et aux réalités des jeunes autochtones en milieu urbain. L'étude menée sur une période de 4 ans s'appuie sur 23 entretiens portant sur les trajectoires de vie des participants, ainsi qu'une série d'activités participatives organisées autour de la métaphore de l'arbre. Les résultats font ressortir la description que les jeunes participants ont fait du programme, à savoir : (1) l'importance du collectif et l'appréciation du groupe (représenté par les racines); (2) les outils offerts (représenté par le tronc); (3) les opportunités de se développer (les branches) et (4) le renforcement des valeurs (fruits). Le succès du programme s'exprime en termes de sa double capacité, à la fois de renforcer les racines en ville, le fait de pouvoir « de prendre sa place », tout en favorisant l'ancrage à sa communauté. Ainsi dans leurs réflexions sur leur rapport au travail, les jeunes disent chercher un milieu de travail qui reflète et incarne des valeurs comme la flexibilité, le respect qui favorise la mise en place d'espaces sécuritaires.

9h45 Un regard critique sur un projet collaboratif de cocréation et de traduction du livre « Inuit Qaujimajatuqangit : ce que les Inuits savent depuis toujours »

Jrène Rahm (Université de Montréal) et Shirley Tagalik (Aqqiumavvik Society)

Certains des éditeurs du livre Inuit Qaujimajatuqangit: What Inuit have always known to be true décriront le processus de cocréation qui a mené son écriture. Les aînés Inuit de tout le territoire du Nunavut rêvaient de raconter, dans leurs propres mots, leurs histoires et leurs expériences dans le cadre d'un projet plus vaste de revitalisation de l'Inuit Qaujimajatuqangit (« connaissances traditionnelles des Inuit », mieux connu sous le sigle IQ). L'objectif de ce livre visait à faire connaître d'authentiques savoirs culturels à la communauté Inuit dans l'espoir qu'elle « rétablisse la résilience et l'autonomie nécessaires au succès du Nunavut aujourd'hui » (p. XIII) et pour faire connaître l'IQ aux non-Inuit afin qu'ils puissent mieux apprécier les pratiques culturelles dynamiques et précises des Inuit. Les présentateurs parleront de certains des défis qu'ils ont dû relever dans le processus d'écriture et comment, avec le temps, la démarche a pris forme et a permis d'exaucer le souhait des aînés de centrer la force culturelle autour de l'IQ. En rendant le texte disponible en anglais et en français, avec une version en inuktitut en cours, les éditeurs visent également à souligner la pertinence de l'IQ à l'égard des défis quotidiens modernes auxquels nous sommes tous confrontés dans ce monde, y compris l'éducation. Dans la présentation, l'accent serait mis sur le processus de la cocréation de ce projet et également, les défis multiples que nous avons rencontrés dans les différentes étapes de la traduction (de l'orale vers l'écrit; traduction d'une langue à une autre; etc.). Le tout nous a amenés à nous questionner sur le processus de la documentation des projets et savoirs autochtones et les enjeux relier à la « voix » - deux points qui seront abordés. Nous terminerons avec quelques pistes qui nous semblent prometteuses pour assurer que les échanges et relations authentiques et réciproques entre détenteurs de savoirs autochtones, des traducteurs, et des chercheur.e.s restent au cœur de tels projets tout longue.

10h30 Pause

Le mieux-être : perspectives et modalités d'action

Animation : Carole Lévesque (INRS)

10h45 Discussion avec Édith Cloutier (CAAVD), Christiane Guay (UQO), Hélène Laperrière (Université d'Ottawa) et Audrey Rousseau (UQO)

12h Fin des activités